



CARROUSEL DE L'ÉCOLE D'APPLICATION DE FONTAINEBLEAU. — LES TRIBUNES RÉSERVÉES.

CARROUSEL DE FONTAINEBLEAU

1898

L'Ecole d'application de l'artillerie et du génie a donné le dimanche 17 juillet, à 3 heures du soir, son carrousel annuel. Cette solennité équestre, qui faisait partie des traditions, avait été supprimée en 1896 par nous ne savons quelle étrange aberration. On peut féliciter l'État-Major de l'Ecole et le ministre de la Guerre, qui ont rétabli en 1897 cette fête militaire, où

l'émulation des jeunes sous-lieutenants trouve un utile encouragement, et où les louables efforts prodigués par nos polytechniciens pour devenir cavaliers, reçoivent la consécration de l'épreuve publique.

L'abstention de 1896 est d'ailleurs compensée par l'ampleur nouvelle donnée par l'Ecole à sa fête annuelle. Le carrousel classique, exécuté jadis par 64 cavaliers choisis et armés de la lance a été doublé d'un carrousel militaire, qui nous a montré 70 autres cavaliers évoluant le sabre à la main. Le général de division Nismes, président du Comité d'artillerie et inspecteur général de l'Ecole, a donc pu se rendre compte de l'aptitude équestre, non plus d'une élite indiquée par une sélection sévère, mais de toute la promotion que l'Ecole va verser dans les régiments au mois d'octobre prochain.

A côté du président, dans la tribune d'honneur, les généraux Faverot de Kerbréch, Briois, Geslin de Bourgogne, Langlois et de nombreux officiers, ainsi que les fonctionnaires et les autorités civiles.

Le programme, brillamment illustré par deux sous-lieutenants élèves, MM. Béghin et Sacconey, qui manient le crayon et le pinceau avec autant de virtuosité que la lance, le sabre... ou même l'accord des aides, comportait les exercices suivants :

1^o Carrousel militaire, sous la direction des capitaines Bunoust et Vernhol : 4 pelotons de 16 cavaliers, montant des chevaux d'armes avec le harnachement réglementaire et tout neuf des officiers d'artillerie, ont exécuté aux 3 allures les figures suivantes :

Entrée. — Salut. — Doublers en sens inverse, — Les deux cercles. La croix de Malte. — Serpentine en sens inverse. — Les quatre cercles,

2^o Puis, les cavaliers militaires se sont retirés et un coup de



Photos Delton.

CARROUSEL MILITAIRE DE L'ÉCOLE D'APPLICATION DE FONTAINEBLEAU. — ENTRÉE ET SALUT.



CARROUSEL DES LANCES. — ENTRÉE ET SALUT

Bertin & Co.



DOUBLER.

canon annonce l'entrée de l'écuyer en chef (commandant Duval de Fraville) qui vient présenter le carrousel classique. Les quatre quadrilles, précédés par le capitaine Boulangé et le lieutenant Maure, entrent par les deux portes opposées de la carrière, font face à la tribune officielle et exécutent un magistral salut de la lance. Les chevaux partent au galop et exécutent les diverses figures traditionnelles et bien connues des doublers par 8, de la Croix de Saint-André, des spirales, des 8 cercles, etc.

Un détail nouveau frappe cependant les habitués : tous les chevaux ont bien la crinière tressée et les cocardes aux couleurs de chaque quadrille, mais cette année ils ont *la selle française* qui assure à nos jeunes sous-lieutenants une position plus correcte et mieux assurée... chacun semble se dire que la culotte noire à bandes rouges se détache trop bien sur la blancheur des panneaux de peau de daim pour qu'il ne faille pas donner à la cuisse et à la jambe une direction impeccable. Il y a, dans ce retour au hanarchement de l'ancienne école de Versailles, une heureuse innovation, dont il était facile de constater les excellents résultats.

La grande majorité des chevaux qui ont formé le quadrille est de pur-sang anglais; quelques autres anglo-arabes. Beaucoup sont de la meilleure origine. Il nous suffira d'en citer quelques-uns pour édifier nos lecteurs.

Rapscallion est par Galopin et Katrine; Eastern Empress, par Zut et Est Anglia; Florine, par Mourle et la Muette; Harold par Don Carlos et Hortensia; Châtelain, par Bay Archer et La Chatelaine; Fusain II, par Plutus et Folle Avoine, la mère de Fripon; Murghab, par Bay Archer et Mitraille. Citons encore Cyrienne par Clairon, et Guipure par Isonomy et Voilette.

3° A la fin de cette première partie du Carrousel des Lances, 16 cavaliers du carrousel militaire font irruption au galop, entourant l'écuyer en chef dans une volte rapide, et s'échappent pour se masser dans un coin et commencer la course des Têtes. Cinq cavaliers réussissent à rapporter les 4 têtes que l'on a présentées à leur sabre... ils recommencent la course, et à cette deuxième épreuve, le sous-lieutenant Faure-Beaulieu est le seul qui revienne avec ses 4 trophées. L'écuyer en chef le conduit devant le général inspecteur, qui doit remettre au vainqueur le prix de la course, une cravache et un stick fort élégants, munis de viroles en argent portant l'inscription commémorative du succès. Ici se produit un incident original : le grand inspecteur avant de donner le prix, veut

que le vainqueur subisse une 3^e épreuve... on rase les tas de sable qui supportaient les têtes, et ces dernières sont enfoncées *au ras du sol*.

M. Faure-Beaulieu repart au galop et enfile magistralement 3 têtes sur 4... encore faut-il dire que la 4^e tête n'a échappé à l'embrochage que par son défaut de solidité... la pointe du sabre ne rencontre pas une résistance suffisante et renverse au lieu de traverser.

Cette fois le général inspecteur, suivant le mot d'un de ses voisins (un général aussi), « n'a plus qu'à s'incliner. » Il le fait avec une bonne grâce parfaite, aux acclamations de l'assistance.

Le prix de la course de Bagues est ensuite décerné à M. le sous-lieutenant d'artillerie Granet, fils de l'ancien ministre.

Alors la carrière se vide, et les invités de l'école d'application profitent d'une demi-heure d'entr'acte pour faire honneur au buffet que MM. les officiers ont fait installer derrière les tribunes.

4° Pendant ce temps, on apporte les haies touffues et hautes d'un mètre, qui doivent barrer toute la carrière pour la reprise de saut. Un coup de canon annonce la fin de l'entr'acte, et quelques minutes après, M. le capitaine Cavally, le lauréat bien connu des concours hippiques des militarys et des courses de gentlemen, entre au galop, précédant 24 cavaliers qui exé-



CHANGEMENT DE MAIN.

Photo Delton

cutent avec brio la reprise classique et les sauts par 3, par 6, par 12, et par 24 de front. Mais le travail ne se termine pas là... ne faut-il pas faire du nouveau ? On enlève donc l'élément de haie qui occupe le milieu de la ligne, et on le remplace par une haie de 1^m50 de haut, coupée au ciseau, épaisse de 50 centimètres... et 15 sous-lieutenants-élèves, de l'artillerie et du génie, viennent successivement franchir l'obstacle, qui, sans être dangereux, est néanmoins impressionnant, et donne lieu à des bonds magnifiques, soulignés par des applaudissements enthousiastes.

5° Après les sous-lieutenants, les lieutenants de la division d'instruction exécutent, sous la direction du capitaine de Varine, un *travail sur les obstacles* (barre fixe et haies), inspiré par le souvenir de cette charmante reprise dite « de la Saint-Georges », que l'on exécute à Saumur depuis quelques années.

qu'un cheval bien monté peut avoir, dès l'âge de 5 ans, le dressage le plus complet.

6° Maintenant les obstacles ont disparu ; et la deuxième partie du Carrousel est annoncée par un coup de canon. Jusqu'à présent, nos « écuyers » de l'artillerie n'avaient fait que suivre les traditions de l'école qui les a formés, cadre de Saumur. Ils vont maintenant présenter un spectacle nouveau, bien original et d'un très heureux effet ; c'est la combinaison, dans la carrière, des deux Carrousels (sabres et lances).

Voici d'abord les lances, qui rentrent, en deux groupes face à face ; ces deux groupes s'avancent pour l'*attaque*, l'un contre l'autre, au pas, puis au galop... Au moment de se rencontrer ils pirouettent, se massent aux deux bouts de la carrière, partent à fond de train, se croisent dans un désordre échevelé (*la foule*), tourbillonnent et se reforment en bataille...



Photo Delton.

CARROUSEL DE L'ÉCOLE D'APPLICATION DE FONTAINEBLEAU. — LA COURSE DE TÊTES. — M. FAURE-BEAULIEU, GAGNANT DE L'ÉPREUVE.

Les chevaux sautent moins haut qu'à Saumur, mais ce sont de jeunes animaux, pour la plupart dressés dans l'année ; quelques-uns n'ont que 5 ans, et n'en font pas moins leur 15 ou 20 sauts d'obstacles, en ligne droite, sur la diagonale, sur la volte ou la demi-volte, par 1, par 2 ou par 4, en se suivant ou en se croisant... et cela sans chute, sans faute, sans à-coup

Ce travail a été particulièrement apprécié, et le cheval du capitaine de Varine a droit à une mention particulière pour l'élégance, le coulant, et le moelleux de son travail. Ce pur-sang n'a que 5 ans (Dom Escobar par Manoel et Perfide) mais je crois l'avoir vu figurer il y a six semaines dans une reprise de *haute-école* de la Société de l'Etrier, et, si mes souvenirs sont exacts, M. de Varine aurait pu, après sa reprise sur les obstacles, défiler au « doux passage » cher à la Guérinière, et montrer ainsi

On est alors tout étonné de voir au milieu de la carrière, quatre groupes de deux cavaliers, immobiles comme des bornes... personne ne les a vus entrer, ni se placer, mais ils sont là... et autour de ces jalons, plantés là comme par enchantement, le Carrousel Militaire vient dérouler les 8 de chiffre en sens inverse... les pelotons vont ensuite se former en bataille derrière les quadrilles des lances, et font place à la *Reprise des Ecuyers*.

7° Ils sont 9, montant des chevaux de pur-sang, anglais ou anglo-arabes, fiers et coquets sous leurs harnachements à la française, leurs cocardes, leurs rubans et leurs tresses. En tête, en queue et au centre de la reprise, un cheval alezan... tous les autres sont gris, et les robes luisantes se détachent bien sous le rouge des larges trousses des selles.

L'écuyer en chef monte un ravissant cheval alezan (Housard, par Energy et Honora) ;... à voir un aussi gracieux mo-



Photo Delton.

CARROUSEL DE L'ÉCOLE D'APPLICATION DE FONTAINEBLEAU. — LA COURSE DE BAGUES.

dèle, on se rappelle que le cavalier a été l'officier d'ordonnance de l'Inspecteur général des remotes, et que, près du soleil, on bénéficie des rayons... Le sportsman salue au passage le capitaine Cavally montant Luther par Narghilé et Alida et le lieutenant Maure, sur Blondor (par Tourlourou et Médéah) qui, pour n'être pas sur le tapis vert de l'hippodrome, n'en semblent pas moins dans leur élément. Le capitaine de Varine, qui suit immédiatement le commandant de Fraville, présente un cheval gris fer admirablement placé et cadencé, l'anglo-arabe Ebène par Cléodore et Vivandière.

On remarque également le lieutenant Bourdais sur son cheval gris clair Malinoffe (Beaurepaire et Médine), aux mouvements amples, légers et gracieux, et le capitaine Boulangé, sur une très belle jument de p.-s. anglais (Cigalade, par Barberousse et Cigale), très régulière, très cadencée, mais qu'on jugerait peut-être un peu trop résignée, s'il était permis d'adresser autre chose qu'un compliment à l'homme de cheval assez sûr de lui pour présenter une jument dans une reprise de haute école. Citons encore les capitaines de Boigne sur Elvire; Vernhol montant Zéphyr et Bunoust montant Zouave.



TRAVAIL SUR LES OBSTACLES PAR LES OFFICIERS-ÉLÈVES.

Le travail des 9 instructeurs comporte de jolis mouvements au trot, au galop et au passage. Pour terminer, la reprise arrive, au galop en file, face à la tribune ; les chevaux partent au passage, et à une indication de l'écuyer en chef, les cavaliers exécutent un 8 de chiffre individuel, en sens inverse, arrivent sur l'axe avec une précision étonnante, repartent au galop et reviennent, par une marche en bataille au passage, s'arrêter face à la tribune et saluer.

Ils disparaissent alors, et au son du canon, les deux carrousels s'ébranlent ; les lances exécutent les *ailes de moulin* aux deux extrémités de la carrière ; les sabres forment la *mêlée* au centre... les pelotons rompent en cercles concentriques et en sens inverse... les chevaux galopent dans tous les sens, et les

coups de revolver éclatent de toutes parts. Un coup de canon domine le tumulte ; les pelotons se reconstituent au galop, forment les ailes de moulin, puis rompent pour le défilé final.

On voit ainsi passer au galop 2 pelotons de sabres, puis les 4 quadrilles des lances encadrant, au centre, le rang des instructeurs, puis les 2 derniers pelotons de sabres...

Arrivée en face de la tribune officielle, la ligne entière converse à gauche, par pelotons et par quadrilles... et pour le salut final, on voit en même temps les chevaux s'arrêter court, les lames de sabre monter vivement à hauteur des visages et les flammes des lances s'abaisser doucement vers la terre, pendant que le canon fait entendre son dernier grondement.



Photo Delton

REPRISE DES INSTRUCTEURS.

LE "LEOPOLD-CLUB" ET LE LAWN-TENNIS EN BELGIQUE

Il y a cinq ans que le Leopold-Club vit le jour à Bruxelles, en tant du moins que cercle de football. Nous avons eu plus d'une fois l'occasion de mentionner dans nos colonnes les succès de ses « teams », et de publier divers groupes de ses membres.

Grâce à la générosité des mêmes sportsmen dévoués qui fondèrent cette société en février 1893, celle-ci vient d'être complètement réorganisée, et la capitale vient d'être dotée d'un club de tennis parfaitement installé. Depuis longtemps le besoin d'une institution de ce genre se faisait sentir, et son succès, bien mérité d'ailleurs, en a été la meilleure preuve : le nouveau Club, ouvert le 25 avril dernier, compte actuellement plus de 300 membres appartenant à l'élite de la société bruxelloise. Situé chaussée de Waterloo, à quelques centaines de mètres de l'avenue Louise, possédant dès à présent 10 excellents « courts » en briques pilées et un pavillon spacieux et élégant, il réunit toutes les conditions de confort et d'agrément et fait le plus grand honneur à ceux qui en ont conçu l'idée et les plans.

Cinq courts de gazon sont en préparation pour la saison prochaine, et une vaste plaine de football complète les nouvelles installations, qui s'étendent sur une superficie de deux hectares et demi de terrain.

Le Leopold-Club aura l'heureux résultat de faire réaliser de grands progrès aux amateurs bruxellois de lawn-tennis, et d'améliorer par conséquent cette branche du sport en Belgique.

Déjà au cours des dernières années des progrès remarquables ont été faits par nos joueurs nationaux.

Le Championnat de Belgique est un « event » de création récente : il a été institué en effet par le tennis club liégeois en 1895. Il est réservé aux Belges. C'est M. Robert de Rossius d'Humain qui a été le premier champion belge. Battu en 1896 par M. Nagelmackers, président du club liégeois, M. de Rossius a reconquis son titre l'année dernière à Tervueren et acquis en même temps la magnifique coupe d'argent que la commission des sports de l'Exposition Internationale avait affectée comme prix à ce concours.

Cette année-ci le Championnat belge a reçu une organisation définitive. Les 3 Clubs de Liège-Spa et Bruxelles (Leopold) ont formé un « Comité des Championnats de Belgique » composé de deux membres de chacun de ces Clubs et chargé de régler tout ce qui se rapporte à cet event. Il a été décidé que le championnat se tiendrait alternativement dans chacune des trois villes et un « Challenge Cup » en argent a été acquis